

L'AMOUR, LE VRAI

Et s'il fallait dépasser toutes les illusions pour aimer vraiment...

PAR OLIVIER D'ARGOL ★ PHOTOGRAPHIES JULIEN DRACH

Florence Lautrédou est Bauloise et elle travaille à Paris. Elle vient d'écrire son dernier livre *L'amour, le vrai* paru chez Odile Jacob, dans sa thébaïde du Pouliguen où elle puise toute son inspiration à deux pas de l'océan. Près des vieilles pierres et des rochers. Après plusieurs essais et romans, elle se lance dans le thème le plus difficile de la condition humaine : l'amour.

Normalienne, coach et psychanalyste, elle possède suffisamment d'ouverture sur la vie, au-delà de ses expériences personnelles, pour nous faire toucher du doigt l'objet principal de nos engouements ou de nos errances. Évoquant une rupture amoureuse, elle a voulu comprendre l'inoxorable chaîne des causes et des effets qui précipite le déclin, évaluant les épreuves mal franchies, les blessures d'enfance réactivées, les signaux avertisseurs non considérés à temps, les marques de décélération affective qui s'impriment nolens volens sur le tissu de la relation.

Comme elle le décrit si bien « l'ordinaire de l'inventaire postamoureux » est ici placé sous le signe d'Eros et de sa flèche magique. En inventant des personnages féminins qui ont vécu des histoires différentes à l'aide d'une écriture performative qui doit faire changer les lecteurs et les lectrices. Profondément.

L'INTELLIGENCE AMOUREUSE

Livre abouti, *L'amour, le vrai*, procède d'une longue réflexion qui analyse tous les paradigmes et scrute toutes les hésitations. « On peut être intelligent en amour » explique l'auteur, à condition de bien se connaître, c'est-à-dire de peser le poids de ses ombres, pour « entrer dans la lumière d'un regard aimant ». En fait, pour elle, l'amour c'est un échange de lumières qui le rend incompatible avec la peur.

« Au début, coup de foudre aidant, on sent qu'il se passe quelque chose. Le potentiel d'amour est là, à nous de le faire durer ! » ajoute-t-elle en insistant

sur la qualité de la relation qui se crée et qui doit s'entretenir dans un respect de l'autre qui est primordial.

Florence Lautrédou en dépit des échecs rencontrés ou analysés croit plus que jamais à l'intelligence amoureuse qui implique la fidélité et pas le faux-semblant.

« Même si l'amour unique reste en filigrane le vecteur ontologique de nos vies, il faut savoir le vivre pleinement », dit-elle, en reconnaissant qu'il peut s'étioler et disparaître totalement.

LE RESPECT DE SOI

Partant d'abord à la découverte des simulacres amoureux, elle confie ensuite à plusieurs personnages féminins le soin de raconter leurs espérances et leurs échecs. Autant d'amoureuses que d'expériences sentimentales subies ou recherchées, soit huit histoires ponctuées par le décryptage savant de l'analyste qui essaie de comprendre et de suggérer. Des portraits qui mêlent le vrai et la fiction, l'auteur et son incroyable imagination. Un jeu intellectuel bordé par la littérature et la tragédie et qui va, profond, au cœur de la condition humaine.

« En état d'amour, précise Florence Lautrédou, la femme peut sortir de la lumière initiée par la rencontre pour s'enfoncer peu à peu dans l'ombre ». En fait, les clefs de déploiement de soi ne sont pas enseignées, car elles relèvent de l'Être, de notre mission d'âme sur terre. « Pour dépasser leurs ombres, individuelles et collectives, les femmes ont intérêt à se connecter à trois piliers essentiels ; connaissance de soi, amour de soi et respect de soi » conclut-elle en guise d'espoir et de délivrance.

EMMA, ANNA ET ARIANE...

L'auteur, agrégé de lettres modernes, prend à témoin in fine Gustave Flaubert, Léon Tolstoï et Albert Cohen (trois monstres sacrés) pour

comprendre les souffrances amoureuses de leurs héroïnes (Emma, Anna, Ariane) qui les ont menées à la mort : « J'aimerais qu'elles se soient retrouvées dans l'au-delà et que le ciel leur ait pardonné leur suicide au nom de l'amour qu'elles ont vécu jusqu'au bout. Qu'elles ont dépassé l'isolement induit par le fantasme amoureux qui les a obsédées, ce rêve d'amour qui a rongé leur identité ». Une méditation dense sur le thème majeur de toute belle littérature. Livre abouti, chant d'amour entre ombre et lumière, le dernier opuscule de cette Bauloise accomplit tranche avec l'offre contemporaine par sa hauteur de vue et son souffle poétique et philosophique. Un livre rare, intelligent et pour tout dire lumineux. ■



Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et dolore magna aliquyam erat, sed diam voluptua. At vero eos et accusam et justo duo dolores et ea rebum. Stet clita kasd gubergren, no sea takimata sanctus est Lorem ipsum dolor sit amet. Lorem ipsum do

«Même si l'amour unique reste en filigrane le vecteur ontologique de nos vies, il faut savoir le vivre pleinement »

Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et dolore magna aliquyam erat, sed diam voluptua. At vero eos et accusam et justo



L'AMOUR, LE VRAI

Et s'il fallait dépasser toutes les illusions pour aimer vraiment...

PAR OLIVIER D'ARGOL ★ PHOTOGRAPHIES JULIEN DRACH

Florence Lautrédou est Bauloise et elle travaille à Paris. Elle vient d'écrire son dernier livre *L'amour, le vrai* paru chez Odile Jacob, dans sa thébaïde du Pouliguen où elle puise toute son inspiration à deux pas de l'océan. Près des vieilles pierres et des rochers. Après plusieurs essais et romans, elle se lance dans le thème le plus difficile de la condition humaine : l'amour.

Normalienne, coach et psychanalyste, elle possède suffisamment d'ouverture sur la vie, au-delà de ses expériences personnelles, pour nous faire toucher du doigt l'objet principal de nos engouements ou de nos errances. Évoquant une rupture amoureuse, elle a voulu comprendre l'inexorable chaîne des causes et des effets qui précipite le déclin, évaluant les épreuves mal franchies, les blessures d'enfance réactivées, les signaux avertisseurs non considérés à temps, les marques de décélération affective qui s'impriment nolens volens sur le tissu de la relation.

Comme elle le décrit si bien « l'ordinaire de l'inventaire postamoureux » est ici placé sous le signe d'Eros et de sa flèche magique. En inventant des personnages féminins qui ont vécu des histoires différentes à l'aide d'une écriture performative qui doit faire changer les lecteurs et les lectrices. Profondément.

L'INTELLIGENCE AMOUREUSE

Livre abouti, *L'amour, le vrai*, procède d'une longue réflexion qui analyse tous les paradigmes et scrute toutes les hésitations. « *On peut être intelligent en amour* » explique l'auteur, à condition de bien se connaître, c'est-à-dire de peser le poids de ses ombres, pour « *entrer dans la lumière d'un regard aimant* ». En fait, pour elle, l'amour c'est un échange de lumières qui le rend incompatible avec la peur.

« *Au début, coup de foudre aidant, on sent qu'il se passe quelque chose. Le potentiel d'amour est là, à nous de le faire durer !* » ajoute-t-elle en insistant

sur la qualité de la relation qui se crée et qui doit s'entretenir dans un respect de l'autre qui est primordial.

Florence Lautrédou en dépit des échecs rencontrés ou analysés croit plus que jamais à l'intelligence amoureuse qui implique la fidélité et pas le faux-semblant.

« *Même si l'amour unique reste en filigrane le vecteur ontologique de nos vies, il faut savoir le vivre pleinement* », dit-elle, en reconnaissant qu'il peut s'étioler et disparaître totalement.

LE RESPECT DE SOI

Partant d'abord à la découverte des simulacres amoureux, elle confie ensuite à plusieurs personnages féminins le soin de raconter leurs espérances et leurs échecs. Autant d'amoureuses que d'expériences sentimentales subies ou recherchées, soit huit histoires ponctuées par le décryptage savant de l'analyste qui essaie de comprendre et de suggérer. Des portraits qui mêlent le vrai et la fiction, l'auteur et son incroyable imagination. Un jeu intellectuel bordé par la littérature et la tragédie et qui va, profond, au cœur de la condition humaine.

« *En état d'amour*, précise Florence Lautrédou, « *la femme peut sortir de la lumière initiée par la rencontre pour s'enfoncer peu à peu dans l'ombre* ». En fait, les clefs de déploiement de soi ne sont pas enseignées, car elles relèvent de l'Être, de notre mission d'âme sur terre. « *Pour dépasser leurs ombres, individuelles et collectives, les femmes ont intérêt à se connecter à trois piliers essentiels ; connaissance de soi, amour de soi et respect de soi* » conclut-elle en guise d'espoir et de délivrance.

EMMA, ANNA ET ARIANE...

L'auteur, agrégé de lettres modernes, prend à témoin in fine Gustave Flaubert, Léon Tolstoï et Albert Cohen (trois monstres sacrés) pour

comprendre les souffrances amoureuses de leurs héroïnes (Emma, Anna, Ariane) qui les ont menées à la mort : « *J'aimerais qu'elles se soient retrouvées dans l'au-delà et que le ciel leur ait pardonné leur suicide au nom de l'amour qu'elles ont vécu jusqu'au bout. Qu'elles ont dépassé l'isolement induit par le fantasme amoureux qui les a obsédées, ce rêve d'amour qui a rongé leur identité* ». Une méditation dense sur le thème majeur de toute belle littérature. Livre abouti, chant d'amour entre ombre et lumière, le dernier opuscule de cette Bauloise accomplit tranche avec l'offre contemporaine par sa hauteur de vue et son souffle poétique et philosophique. Un livre rare, intelligent et pour tout dire lumineux. ■



Lorem ipsum dolor sit amet, consetetur sadipscing elitr, sed diam nonumy eirmod tempor invidunt ut labore et dolore magna aliquyam erat, sed diam voluptua. At vero eos et accusam et justo duo dolores et ea rebum. Stet clita kasd gubergren, no sea takimata sanctus est Lorem ipsum dolor sit amet. Lorem ipsum do

